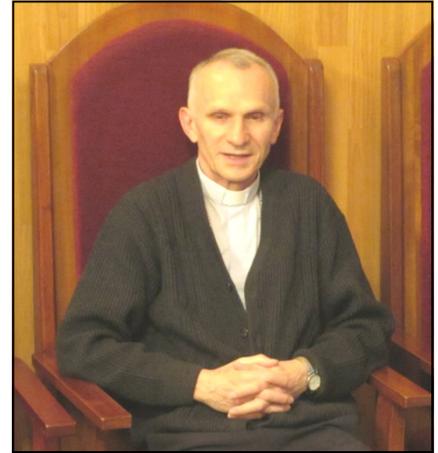


La Constance الثبات

« Serait-il possible qu'un jour, il n'y ait plus de chrétiens à Bagdad ? » Je n'oublierai pas le ton douloureux et bouleversé de cette question. Elle est à la fois un cri et une prière. Elle exprime toute la souffrance des chrétiens d'Iraq et de tout le Moyen-Orient.

Je rentre d'une visite fraternelle à l'Église chaldéenne dans le nord de l'Iraq, la zone kurde, où beaucoup de chrétiens sont venus et continuent de venir s'installer, quittant Bagdad ou Mossoul. Désormais le séminaire et la faculté de l'Église chaldéenne sont à Aïnkawa, à côté d'Arbil. Une Sœur me disait que, seulement dans le quartier de Bagdad où une de leurs fraternités est restée, il y avait autrefois 3000 familles et il en reste environ 200 aujourd'hui et l'hémorragie continue.



Comment vivre cette situation ? Cette question était latente dans beaucoup de mes rencontres avec les paroisses et les communautés religieuses de cette Église. La réponse, je l'ai reçue dans mon échange avec les séminaristes et il me semble que je l'ai reçue comme une grâce de l'Église chaldéenne, mais grâce aussi pour notre Église et notre diocèse. Elle tient dans un mot : الثبات (eth Thabât). La racine du mot évoque le fait de tenir bon. Faut-il traduire par : persévérance, persistance ? Je vous propose comme traduction ce que disait un jour le Cardinal Duval à nos frères moines de Tibhirine qui lui demandaient une parole pour vivre la situation qui était la leur. Il leur a répondu : la constance.

L'appel à vivre الثبات oriente et va orienter beaucoup des conférences, réflexions, études, recollections, prières des séminaristes de Aïnkawa. J'ai à cœur de nous appeler à recevoir cette grâce. Elle ne peut venir d'un effort purement volontariste. Elle se reçoit de celui qui a dit : "Celui qui tient bon en moi et en qui je tiens bon, portera beaucoup de fruits." (Jn 15, 7) Celui qui tient bon en nous, vit le premier le Thabât.

Je veux vous assurer de la prière de toutes les communautés que j'ai visitées à Aïnkawa, Arbil, Kirkuk, Slimanié, auxquelles j'ai parlé de notre Église. Je les ai assurées de nos prières. Après cinq visites à cette Église chaldéenne, depuis 1999, des liens d'amitié se sont créés avec plusieurs communautés religieuses, en particulier les Petites Sœurs de Jésus, avec les Evêques de Aïnkawa et de Kirkuk que j'ai connus lorsqu'ils étaient directeurs du séminaire.

Nous vivons la même mission et le même combat de l'Espérance. Un Petite Sœur, restée à Bagdad, que j'ai eue au téléphone me disait que maintenant leurs voisins ne sont plus des chrétiens mais des musulmans avec lesquels elles vivent de bonnes relations et ces relations étaient pleines d'espérance. Le dialogue de la vie est le premier lieu de notre mission de disciples de Jésus qui nous dit : "Tenez bon dans mon amour" (Jn 15, 10).

La première raison de mon voyage au Moyen-Orient a été la participation au second forum musulmans-catholiques organisé à Amman. Je vous en rends compte par la suite. Le dialogue c'est faire l'expérience d'aller demeurer chez l'autre. N'est pas ce que Dieu lui-même a fait en venant demeurer chez nous ?

En Iraq comme en Algérie, les disciples de Jésus continuent la même aventure de la rencontre. Comme pour Jésus, elle connaît les joies et les surprises de la foi révélée aux petits. Elle connaît aussi la souffrance du rejet alors même qu'elle désire aimer davantage.

Je vous souhaite une belle fête de Noël et une très bonne année dans le Thabât, tenant bien dans vos bras l'Enfant qui tient bon en chacun de nous.

+Père Paul

De retour d'Assise,

Le cardinal Tauran nous avait proposé, Mgr Michel Santier et moi, de participer à la Journée d'Assise. Diversité des Français qui étaient à Assise : deux invités du Vatican, Mr Mohammed Moussaoui président du CFCM, Madame Julia Kristeva comme représentante des agnostiques, une petite délégation de l'association Co-Exister composée de deux catholiques, un juif et une musulmane, les cardinaux français Poupard et Etchegaray, organisateur des rencontres d'Assise 1986 et 1993.

Ce fut un moment fort vécu dans la simplicité et l'humilité, caractéristiques de François, le Poverello d'Assise. Signe fort donné au monde que des croyants sont capables de s'engager pour la paix ensemble et à cause de leur foi. Mais... les grands médias n'étaient pas là pour retransmettre cette image et faire écho à cette rencontre alors qu'ils sont si prompts à donner un écho du moindre différent ou conflit à dimension religieuse !

Benoît XVI était là, à Assise, 25 ans après Jean-Paul II dans la même attitude de simplicité, à l'initiative mais au même rang que les autres représentants des religions du monde. Nous avons entendu des paroles fortes : réflexions du Patriarche Bartholomée sur le dialogue, l'appel du secrétaire général du Conseil Œcuménique des Églises aux jeunes générations, la méditation du Rabbin Rosen sur le contraste entre le récit de l'arche de Noé où ils n'avaient pas le choix d'être ensemble pour se sauver et la vision de la paix de la prophétie d'Ésaïe qui repose sur la foi, plaidoyer de Julia Kristeva pour un vrai humanisme au milieu de la mondialisation.

Dans le discours de Benoît XVI, portant sur la nécessaire purification des religions, je retiens ces phrases : « Nous voyons la religion comme cause de violence... ce n'est pas la vraie nature de la religion. C'est au contraire son travestissement et il contribue à sa destruction. (...) Comme chrétien, je voudrais dire : oui, dans l'histoire on a aussi eu recours à la violence au nom de la foi chrétienne. Nous le reconnaissons, pleins de honte.

(...) Elles [Des personnes agnostiques] mettent aussi en cause les adeptes des religions, pour qu'ils ne considèrent pas Dieu comme une propriété qui leur appartient, si bien qu'ils se sentent autorisés à la violence envers les autres. »

Je retiendrai aussi le geste des jeunes qui, l'après-midi lors du rassemblement devant la Basilique San Francesco, ont constitué un seul immense tissu à partir de carrés de motifs et de couleurs différentes, symbolisant l'unité de la famille humaine dans la diversité de ses composantes, y compris religieuses. Symbole qui faisait le lien avec ce que Jean-Paul II avait voulu manifester déjà à Assise en 1986 : l'unité de la famille humaine dont l'Église est le signe et sacrement.

Deux regrets en comparaison d'Assise 1986 : l'absence de toute prière explicite et la quasi absence des femmes. Les seuls moments de prière ont été des moments de prière personnelle durant les pauses musicales ou après le déjeuner frugal. Seules deux femmes ont pris la parole : Julia Kristeva, agnostique, le matin, Betty Ehrenberg, juive, l'après-midi.

« L'Esprit d'Assise », selon l'expression de Jean-Paul II reprise par Benoît XVI, s'est déployé à travers le monde (Algérie, Philippines...) : ainsi qu'en France dans plus d'une trentaine de villes importantes, des manifestations ont rassemblé des croyants de différentes traditions religieuses, avec du côté catholique la participation de nombreux évêques. Plusieurs d'entre eux m'ont raconté ce qu'ils y avaient vécu. Que cet Esprit qui est certainement l'Esprit de Dieu à l'oeuvre dans le coeur des croyants continue à nous animer et soutenir notre travail !



Christophe Roucou, Le 5 novembre 2011
(au service de l'épiscopat français pour les Relations avec l'Islam)

Forum Islamo-Catholique à Amman



Le second Forum Musulmans-Catholiques vient de se tenir à Amman du 21 au 23 novembre 2011. Nous étions les hôtes du Royal Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought. Le Forum Musulmans-Catholiques a été institué suite à la lettre ouverte de 138 personnalités musulmanes, adressée au Saint Père en 2007 et qui avait pour titre : "Venons-en à une parole commune". Le premier Forum s'était tenu à Rome, organisé par le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux. Ce second Forum a été organisé à l'initiative du Prince Ghazi,

très engagé dans le dialogue interreligieux. Il avait pour thème : « Raison, Foi, et Personne humaine ».

La déclaration finale que vous pourrez lire ne traduit pas toute la richesse des débats et la qualité de la rencontre.

Il convient d'abord de relever l'atmosphère amicale et respectueuse de la rencontre. Inutile d'insister sur les marques d'attention et la délicatesse de l'hospitalité jordanienne. Un signe important est d'avoir organisé ce Forum sur le site du Baptême de Jésus (المغطاس). La rencontre a bénéficié de la grâce de ce lieu. À un moment plus tendu où des questions délicates concernant la liberté de culte dans certains pays, ou la question des conversions, étaient soulevées, le Prince Ghazi a proposé au Cardinal Tauran d'aller vivre un moment de prière sur les bords du Jourdain. La Cardinal qui conduisait la délégation catholique dira par ailleurs : « Nous sommes passés du dialogue formel à un dialogue entre amis ». Un autre signe nous a été donné par l'audience empreinte de simplicité que nous a accordée le roi Abdallah II. Le souverain s'est réjoui « des efforts que déploie le Forum dans la promotion du dialogue entre les adeptes des religions musulmanes et chrétiennes et la diffusion des valeurs de modération, de tolérance et de respect mutuel ».

L'hospitalité qui qualifie ce que nous avons vécu, était aussi d'ordre intellectuel. L'importance de ces rencontres est d'habiter pour un temps l'univers familier de l'autre, d'entrer dans sa manière de réfléchir, d'argumenter. Par exemple le concept de raison englobe bien davantage que l'intelligence réflexive. Il intègre la sagesse et une certaine forme de contemplation. Une longue conférence sur ce sujet a été donnée par le Professeur Ibrahim Kalin, Conseiller auprès du premier ministre Turc. Il expliquait ainsi que « la raison/intellect (العقل) fonctionne essentiellement à la manière d'un miroir reflétant l'ordre et la signification intrinsèque des choses. L'intellect entretient ce faisant une relation singulière avec le Divin en tant qu'il procède lui-même de la Nature Divine... » Nos interlocuteurs musulmans étaient parfois surpris de notre manière de penser, susceptible d'évolution, en élaboration dans le temps. Par contraste, nous écoutions une pensée musulmane déductive qui se déroule logiquement à partir du texte révélé en dehors du temps et de l'histoire. C'est ainsi que le Cheikh Ali Jifri, secrétaire général de la fondation Tabah à Abou Dhabi, nous a plongés dans les nuances et les différences entre "l'Iman, la croyance, l'Islam, la soumission et les divers degrés de la foi selon les mérites..." Nous faisons à nouveau l'expérience que nos mots,



VIE DE L'ÉGLISE

nos concepts, même quand ils sont les mêmes, appartiennent à des univers de pensée et d'expérience, différents.

Chaque fois, les exposés ont ouverts des échanges et des débats sérieux et approfondis. Nous nous sommes écoutés sur des concepts clés comme laïcité, laïcisme, démocratie, séparation du politique et du religieux, comme aussi la question des droits de l'homme. Mr Vittorio Possenti, professeur émérite de l'Université de Venise, a insisté sur le concept de personne comme nature, substantialité spirituelle. Le Père François Bousquet, Recteur de Saint Louis de Français à Rome, a parlé de la personne, comme sujet suscité par et dans des relations, à



L'assemblée lors de la conférence du P. Desfarges à Kirkouk

l'image du Dieu unique, lui-même Relation. Cela a ouvert des discussions sur la conscience, le respect de la conscience, qui n'ont pas manqué de toucher à des points sensibles et douloureux.

Derrières ces propos qui pourraient paraître académiques, nous avons bien conscience des enjeux pour notre monde troublé et inquiet d'aujourd'hui, en mal d'Espérance, parce qu'en mal de spiritualité. Nous sentions notre responsabilité commune d'une parole de foi et d'une parole éthique crédible pour notre monde. Le Grand Muphti de Sarajevo a dit combien pour lui le Coran était l'ultime Parole de Dieu. Mais ajouta-il, « elle n'est pas la seule, d'autres l'ont précédée et c'est la même Parole ».

Dans un contexte de conflit, le dialogue est le seul moyen pour désarmer la violence. Le climat a bien aidé à nous faire expérimenter ensemble les valeurs communes qui nous habitent, des valeurs de vie, de respect, d'estime. A l'échelle de la planète et devant l'urgence des défis de notre monde, un tel Forum reste un signe humble et discret. Mais comme le dit le proverbe : « On entend un mur qui s'écroule, on n'entend pas le blé qui pousse. »

+ Mgr Paul Desfarges

Déclaration finale Final Declaration du Forum islamo-catholique

By the grace of God, the second seminar of the Catholic-Muslim Forum was hosted by the Royal Aal al-Bayt Institute for Islamic Thought and held at the Baptism Site of Jesus Christ in Jordan, from the 21st to 23rd of November, 2011 CE. Twenty-four Catholic and twenty-four Muslim religious leaders, scholars, and educators met in a respectful and friendly atmosphere. The forum participants, in continuation of the first Catholic-Muslim Seminar held in Rome in 2008, discussed together the theme: Reason, Faith and the Human Person. The participants were honoured to call upon His Majesty King Abdullah II at Basman Palace on the 22nd November, shared with him some matters of current concern to Catholics and Muslims, and received his encouragement and insight.

The participants agreed upon the following:

- 1. God has endowed human beings with reason through which to recognize the truth. Recognition of the truth illuminates our responsibilities before God and to one another.*
- 2. Faith is a gift of God through which human beings discover that they are created by God and grow in their knowledge of Him.*
- 3. The pure heart is the center of the faithful person, where faith, reason and compassion meet in adoration of God and love of neighbour.*
- 4. The God-given dignity of human beings must be respected by all and protected in law.*
- 5. In dialogue, believers must express their gratitude to God for all these gifts with mutual respect and compassion, and in a form of life in harmony with God's creation.*

Catholics and Muslims look forward to continuing their dialogue as a way of furthering mutual understanding, and advancing the common good of all humanity, especially its yearning for peace, justice and solidarity.

MARIE : MÈRE DES CROYANTS

Le temps liturgique que nous sommes en train de vivre nous invite à réfléchir sur la présence de la Vierge Marie dans la vie de Jésus, et aussi sa présence dans le cours de l'histoire du peuple chrétien depuis le premier siècle. Cette petite collaboration n'est pas une étude de mariologie, c'est simplement une réflexion sur la figure de Marie dans la tradition de l'Église.

La première représentation de Marie date de la fin du second siècle ou début du troisième, elle se trouve dans la catacombe de Priscille à Rome : La Vierge allaite son enfant. Après nous trouvons les icônes de Byzance, Syrie, Asie Mineure : « *la Théotocos* ». Souvent la Vierge apparaît couverte d'un long voile dans le style des femmes orientales et le Christ dans un médaillon sur la poitrine de sa mère. Nous avons aussi les représentations de Marie dans les fresques et mosaïques des premières églises, toujours dans une attitude maternelle ou en train de partager la vie de Jésus. Ici, en Afrique du Nord, à l'aube de la chrétienté, Tertullien écrit : « *Ces fidèles de la tradition chrétienne, les premiers écrivains de l'Église d'Afrique, ont célébré avec enthousiasme la grandeur de celle qui, par le ministère de la maternité divine, occupe dans la création un rang incomparable* ».



La dévotion à Marie a pris une forme très proche des mentalités populaires. Elle a été présente dans l'iconographie, la sculpture, la littérature, la musique... Qui ne connaît pas « *l'Ave Maria* » de Schubert ? Dans la littérature nous avons les *Miracles de Notre Dame* en français. Les « *Cantigas de Sainte Marie* » sont un des premiers écrits de langue castillane. Au IX^e siècle, Charlemagne, qui a une grande dévotion à Marie, sera enterré, à sa demande, avec une statuette de Marie sur le cœur.

Marie est, parmi les femmes qui ont peuplé la terre, celle qui a le plus inspiré les peintres, les orfèvres, les sculpteurs...

Les arts roman et gothique nous présentent la Vierge Marie taillée sur les chapiteaux des colonnes, sur les piliers de portails, sur les frontons des églises. Souvent ce sont des représentations de scènes bibliques où figurent des invocations mariales qui commencent à être populaires parmi les croyants. Les sculptures en bois nous présentent Marie assise avec l'Enfant sur ses genoux : « *Marie trône de la Sagesse* ». Parfois la Vierge est entre ciel et terre, comme nous donnant l'Enfant. **Le but principal de ces œuvres d'art c'est d'expliquer l'Histoire Sainte aux illettrés.** Au moyen Âge il y a un maniérisme et un style baroque qui ont donné des représentations très à la mode, mais éloignées de l'image simple de Marie.

Au XVII^e siècle, soufflera le vent de la Contre-réforme et l'art religieux s'appauvrit, pour abolir toute exagération. On reste sur les modèles classiques et l'art moderne sera interdit d'entrée dans les églises pendant longtemps.

Si je me suis permis survoler un peu l'art dans l'histoire de l'Europe, c'est pour inviter chacun à penser aux traditions de chaque pays et aux dévotions mariales qui s'y vivent.

Maintenant nous pouvons nous approcher de la figure de Marie, pour découvrir ses traits et voir ce que nous pouvons saisir et imiter de celle que on l'a nommée *gloire de Jérusalem, orgueil de notre race*, et que j'aime bien appeler « Mère des croyants ».

Avec un peu d'imagination nous pouvons penser à Marie comme **une femme de son peuple**, un peuple sémite, une fille du peuple hébreu qui a grandi à Nazareth dans la foi et la tradition des prophètes sous l'occupation romaine. Myriam en hébreu veut dire « *celle qui porte l'amertume* ». Sa vie, comme celle des filles de son peuple, se passait dans le sein de la famille, participant aux tâches ménagères, aux préparatifs des fêtes familiales et religieuses (baptêmes, mariages... la Pâque), elle a aidé sa cousine

Elisabeth en même temps qu'elle s'initiait à former sa propre famille. Elle a vécu dans la foi de son peuple, a récité les psaumes, observé le sabbat. Elle a occupé la galerie des femmes à la synagogue (le *matroneo*). **Avec** tous, elle a été présente à la vie, à la souffrance et à l'espoir d'un peuple. **Comme** tous, elle a attendu la libération, elle a chanté avec l'espérance de ceux qui attendent une liberté et une justice qui dépassent les calculs humains : **elle attendait le Messie**.

Mais voilà, que cette jeune fille fiancée est choisie par Dieu pour qu'Il puisse prendre chair dans l'histoire de l'humanité, afin de nous faire connaître le Dieu Amour. Elle vivait la foi en la Parole avec une telle force qu'elle a été choisie pour l'incarner. Dans la tradition biblique **l'ombre de la nuée, l'ombre du Très Haut était signe de la présence de Dieu Lui-même, présence insaisissable pour l'homme**. Devant cette présence Marie dit : « **Je suis la servante du Seigneur** ». Et le Verbe s'est fait chair.



Pour elle et son fiancé, tout cela était un peu compliqué, mais une fois que les choses ont été expliquées et comprises, dans la mesure où on peut comprendre une telle affaire, Joseph l'a prise avec lui et elle a vécu tout simplement comme l'épouse de l'artisan de Nazareth, mère d'un enfant appelé Jésus. Épouse et mère attentive au bien-être de la famille. Mère comme toutes les mères, elle travaille et fait cuire la pâte, balaie la maison, met la lampe sur le lampadaire. Au coucher du soleil elle prévoit l'huile pour tenir la lampe allumée, elle accueille, prépare les repas. Si nous pensons aux paraboles que Jésus a utilisées, nous retrouvons les tâches domestiques qu'il a plus d'une fois vu faire chez Lui. Il avait entendu parler de la souffrance d'une voisine au moment de l'accouchement et de la joie d'avoir mis au monde un enfant. « **Le royaume des**

cieux est semblable à...»

Marie a vécu trente ans côte à côte avec l'Emmanuel – *Dieu avec nous* - il était son enfant, un jeune du village de Nazareth, puis elle l'a vu partir... Quelque temps après Il est revenu. Il parle à la synagogue d'où Il est rejeté, elle va le chercher quand les gens Le prennent pour un fou, elle écoute, elle garde tout dans son cœur, **elle aime et aime jusqu'au bout** : l'Évangile nous dit qu'elle était au pied de la croix quand son fils était compté parmi les malfaiteurs, elle l'a reçu mort, son cœur de mère a été transpercé de douleur, elle engendre dans la souffrance l'humanité nouvelle, au milieu d'un avenir incertain. Elle est en prière avec les disciples. Marie a vécu pleinement ce qu'elle avait à vivre selon la volonté de Dieu. Elle était une femme de son temps et elle vivait dans la présence de Dieu. **C'est ici que réside toute sa grandeur** :

« Par sa foi toutes les générations la proclameront bienheureuse ».

Delfina Valer

A la suite des Journées Mondiales de la Jeunesse,

**l'Église catholique d'Algérie propose des
Journées Algériennes de la Jeunesse
Rassemblement national des étudiants chrétiens
en la fête des Rameaux 2012**

Renseignements et inscriptions dans les paroisses

Pourquoi la messe ?

Le vendredi 11 /11/11, s'est tenue une journée de formation sur le thème « **Pourquoi la messe ?** » En effet, on a remarqué que parmi les chrétiens catholiques, pratiquants ou non, la messe est plus une tradition, une habitude ou une perte de temps qu'une prière proprement dite. « *On n'aime que ce que l'on connaît* » et, partant, la mauvaise connaissance implique parfois le dédain ou la tendance à suivre comme un mouton.

Dans le but d'apporter un éclaircissement adéquat, le P. Francis Guin, épaulé par P. Théoneste Bazirikana, après avoir recueilli les questions posées par les participants, a bien voulu donner quelques réponses soutenues par son expérience et sa formation personnelle. On a essayé de regrouper les questions pour en faire ressortir les points essentiels tels : « Ce qu'est la messe, sa structure et sa valeur spirituelle. »

La messe représente le mystère du salut. Bien plus, l'eucharistie c'est la Croix et la Résurrection actualisées. Son centre et son sens c'est le repas du Seigneur même si la *communion* est loin d'être la partie la plus longue de la messe. Il en est de même que pour gravir une montagne : on met plus de temps et d'efforts pour l'ascension et pourtant une fois au sommet, on n'y reste que quelques minutes ; sans parler de ceux à qui il en coûte toute une vie et qui meurent sans même y parvenir. Ainsi la messe, par son déroulement nous prépare à la rencontre ultime avec notre Sauveur.



Structurellement, la messe est constituée de trois grandes parties à savoir : Les rites d'entrée, la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique. Elles sont à leur tour subdivisées en plusieurs étapes.

Sa valeur spirituelle dépend surtout de la relation intime avec Dieu mais cependant, puisque l'Eucharistie est source de vie, s'en passer serait se condamner à vivre assoiffé et affamé.

La journée a été clôturée par une célébration eucharistique en vue de corroborer et d'approfondir ce qui avait été dit tout au long de l'enseignement. « *Ite Missa Est* ».

Katia B. NSABIMANA.

Assise à Constantine

Le 28 octobre la communauté de Constantine avait invité ses amis musulmans, en mémoire du 25^e anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise.

*Des témoignages ont été donnés par les uns et les autres sur leur façon d'être **des pèlerins de la vérité et de la paix.***

Un débat a suivi, qui a permis, en particulier aux nombreux étudiants présents dans le cadre des JDE, de s'exprimer librement devant nos amis musulmans heureux de les entendre.

Voici les impressions de quelques participants



Dans la même salle, des personnes de confession chrétienne et musulmane se sont rencontrés pour s'écouter et mieux se comprendre. Tous se sont incarnés en des artisans de paix et de vérité. Des témoignages émouvants fusaient de partout. Des versets coraniques et des chants bibliques ont jalonné la rencontre. Ensuite, en un geste symbolique, chaque invité est allé coller sur les branches d'un arbre une feuille sur laquelle il écrivait le mot « paix » dans sa langue et son nom. Vers la fin, des chrétiens et des musulmans ont partagé des poignées de main et des accolades.

Youssef

Invité à assister à la célébration de l'anniversaire de la rencontre d'Assise.... comment refuser d'être aux côtés de celles et ceux qui se considèrent, au moins moralement, "responsables de la justice et de la paix dans le monde" ?

Comment ne pas prouver ainsi que les religions d'ALLAH ont des dénominateurs communs que nous devons développer, chacune et chacun restant attaché à son culte d'origine ou de son choix, tout en vivant dans le respect mutuel, dans la tolérance écartant tout extrémisme, dans la solidarité sans frontières ?

Comment ne pas accepter à nos côtés, des citoyennes et citoyens incroyants qui ont choisi une philosophie autre que la nôtre ? Nous partageons un même monde dont nous avons toutes-tous, elles-eux et nous, le devoir de le rendre le plus juste et le plus paisible possible...

D'ailleurs, nous nous côtoyons déjà sans animosité, dans un climat de sérénité et de respect. Je fais partie des anciens scouts musulmans algériens (SMA) et il m'est agréable d'entendre et de chanter l'hymne international scout qui énonce clairement, et deux fois à chaque refrain : "Mine koulli jinsine, mine koulli dine" (de toute race, de toute religion), rappelant ce devoir de rapprochement et de tolérance à tous les scouts du monde.

J'aurais voulu m'arrêter sur cette citation reconfortante ! Mais nous sommes toutes-tous préoccupés-ées par la situation dramatique qui n'a que trop duré, et qui continue à se dérouler sur notre parcelle palestinienne commune, ce berceau de nos religions monothéistes... Pour un croyant, le minimum est de prier en faveur d'une solution "de justice et de paix" : qu'ALLAH- DIEU les éclaire et les aide à aboutir à cet objectif dans les meilleurs délais ! Amine ! Amen !

Mohammed Tahar Arbaoui,
retraité de l'enseignement de base



VIE DU DIOCÈSE

L'idée de commémorer la rencontre d'Assise à Constantine, et sa réalisation m'ont ouvert les yeux et ont engendré des répercussions, voire des transmutations du regard que je pose sur autrui. J'ai vu se conforter mon désir d'une vie fraternelle, précurseur de cette paix prônée et véhiculée par les différentes interventions de la dite journée.



Cette expérience, minime dans son concret temporel et spatial, mais grandiose dans ses enjeux, m'a fait oublier mes réticences et les différences qu'il peut y avoir dans notre nature et notre culture. La grande fierté que ce jour m'inspira fut de réaliser que je suis dans un élan de réconciliation avec moi-même d'une part - sur ma vision et mon acceptation des autres conditionnées parfois par des préjugés prompts à égarer- et d'autre part avec tous ceux qui aspirent à la paix de par le monde entier.

A l'issue de cette rencontre, je sais la paix indispensable et je la crois davantage possible pour peu que j'accepte l'autre dans ses différences, car les différences ne tendent pas à éloigner mais à rendre complémentaire.

J'aimerais ne plus vouloir qu'autrui soit comme moi, mais avoir la force de l'accepter comme il est. C'est l'amour dont sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a fait sa vocation et celui dont le Christ nous a aimés sans distinction et pour lequel il s'est offert en holocauste.

Robert Kindo Rélwendé

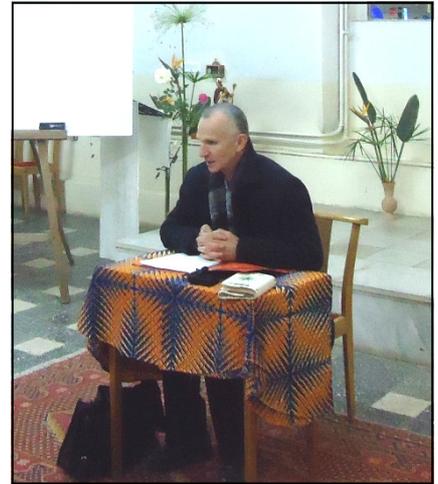
AGENDA

18 – 21 décembre	Session pour enfants
25 décembre	Fête de Noël
26 décembre 2011 - 2 janvier 2012	Retraite pour étudiants (priorité aux catéchumènes) à Touggourt
16 – 17 janvier	Comité de rédaction de la revue Pax & Concordia à Constantine
27 – 28 janvier	Formation à la gestuation des textes bibliques et aux arts plastiques à Sétif
6 – 9 février	Session de formation à Ben Smen sur les religions traditionnelles africaines
16 – 17 février	Réunion du secteur Est à Constantine
17 – 20 février	Visite dans le diocèse des présidentes des assemblées des supérieures majeures du Burkina Faso et du Mali
24 – 25 février	Réunion du secteur Ouest à Sétif
27 – 29 février	Alger : rencontre des supérieur(e)s majeur(e)s (USMDA)
1 ^{er} mars	Alger : Assemblée générale de l'association diocésaine d'Algérie (ADA)
8 - 13 mars	Notre évêque donne une retraite aux prêtres de Mauritanie
29 - 30 mars	Alger : Rassemblement national des étudiants chrétiens
2 – 3 avril	Conseil presbytéral
20 – 21 avril	Journées diocésaines
4 – 5 Mai	Réunion du secteur ouest à Béjaïa
24 – 25 Mai	Réunion du secteur Est à Constantine

« Un enfantement qui dure encore »

C'est le thème de la récollection animée par notre père évêque. Nous étions une trentaine d'adultes, sans compter les enfants, pour l'écouter à partir de la fin de la matinée ce vendredi 9 décembre : ce temps d'écoute et de prière devait occuper tout l'après-midi et reprendre le samedi 10 toute la matinée pour se terminer par l'eucharistie.

Il est important de se préparer à la rencontre de Jésus à Noël. Il est venu, il reviendra, il vient toujours. Veillez et priez ! Le signe du Fils de l'homme (Mt 24) qui vient à travers les bouleversements de l'histoire, ne sera-t-il pas, en fait, celui du Fils les bras étendus mourant sur la croix, rendant le dernier souffle et ressuscitant, vainqueur de la mort ? Et dans le monde, dont nous sommes, il y a un autre monde en gestation qui est celui où l'on peut entendre : « Heureux ! heureux les petits, les pauvres, heureux les miséricordieux... et soyez dans la joie vous les persécutés car votre récompense sera grande dans le ciel ! » (Mt 5). C'est l'annonce d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle.



Noël : le Fils de Dieu entre dans l'histoire, c'est Dieu avec nous, Dieu qui vient pour nous sauver, pour que nous devenions enfants de Dieu, et déjà nous le sommes. Que notre prière soit : « Viens Seigneur Jésus ! Que ton règne vienne ! » Et laissons faire en nous l'Esprit, car toute œuvre de Dieu est œuvre de l'Esprit, comme pour Marie à l'Annonciation : dire oui à ce qui advient pour que Dieu produise son fruit en nous. Dieu agit au cœur de l'histoire. Il ne s'agit pas d'un retour, mais plutôt d'une venue toujours nouvelle, d'un accomplissement. Il est déjà là et pas encore là. Mystère de Jésus qui s'achève au matin de la Résurrection, mystère que l'Apocalypse nous présente sous l'aspect surprenant d'un agneau immolé : agneau vivant, sans défense.



Jésus nous dit : « Ne craignez pas ! Je suis venu vous guérir de la peur. » Au cœur de l'histoire, dans le moment de la venue du Seigneur, le Christ devient plus intime à nous que nous-mêmes. Cette Pâque de Jésus, en effet, est signifiée et reçue dans chaque eucharistie, moment où le Seigneur Dieu devient notre instinct, notre vie. Mais ce n'est pas seulement pour nous qu'il vient, c'est encore pour ceux qui nous entourent, pour notre peuple. Portons-nous l'attente du peuple algérien ? Aussi à la suite de Jésus, devenons pauvres, enfants, frères de tous. Laissons toute la place à l'Esprit Saint. Comme l'a laissé faire Zachée quand Jésus lui a dit : « Aujourd'hui je dois demeurer chez toi ». En effet, Jésus, avec son Esprit, prend toujours les devants. Et quand il vient dans le cœur de l'homme il rend l'homme à sa beauté première. Laissons-le faire.

Armand GARIN

Journées Diocésaines des étudiants et Jubilé d'argent « d'Assise »

Les Journées Diocésaines des Étudiants (JDE), du 27 au 29 octobre de cette année, étaient marquées par la présence d'un grand nombre d'étudiants. Elles étaient particulières suite à leur association à la célébration du 25^{ème} anniversaire de la rencontre d'Assise. Ces journées étaient centrées autour du thème : « Pèlerins de la vérité, pèlerin de la paix » (...Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent...) en commémoration de ce qui s'est passé à Assise sous l'égide du pape Jean Paul II.



Pour ma part, la journée du 28 octobre a été le temps fort de la rencontre par ses moments riches et intenses, agrémentés de joie et de gaîté. Ici je parlerai au passage de l'enseignement du père Jean-Marie qui portait, en accord avec le thème des JDE, sur « faire la vérité pour préparer la paix » ; des divers ateliers ; des témoignages et des échanges avec nos frères musulmans qui avaient été invités à se joindre à la rencontre et le tout dans une atmosphère de prière soutenue par le jeûne. L'après-midi, entre étudiants, prêtres, laïcs, musulmans ..., était un moment rempli d'émotion : après un petit partage de prière oecuménique, le cœur s'est ouvert, la vérité a été dite et on est passé sur un niveau supérieur d'union. On s'est rendu compte que les différences sont une richesse, si on apprend à dépasser les préjugés et aller à la rencontre de l'autre.

La veillée culturelle, quant à elle, était caractérisée par quelques animations chaleureuses, entre autre des moments de louanges, des sketches pleins d'humour et d'enseignements... Bref une très belle convivialité, une preuve que dans le Christ, qui est amour et vérité, les différences ne sont point un obstacle.

Enfin ces JDE auront su faire comprendre que pour briser les murs de l'impossible, nous sommes appelés à créer une vie en harmonie, chrétiens et musulmans. De plus, comme nous l'a dit notre évêque (*), nous étudiants, devons être témoins du Christ, découvrir en profondeur l'universalité de l'Église par notre diversité. Il est temps de se demander la raison de notre présence ici. Est-ce seulement pour préparer notre avenir à partir de nos études ? Mais bien plus encore ? « ...Vous serez mes témoins... » nous dit le Christ.

Dorine (Constantine)

(*) Commentant la lettre adressée par les évêques d'Algérie aux étudiants en septembre. Voir notre précédent numéro. NdR



Une centaine d'étudiants subsahariens, ont afflué de toutes les wilayate de l'Est : Sétif, Constantine, Guelma, Béjaïa, Annaba... des Camerounais, des Ivoiriens, des Burundais, des Malgaches, des Tanzaniens et des Algériens se sont réunis pour perpétuer l'esprit d'Assise. Mon ami Ahmed et moi, étions parmi ceux qui ont eu la chance d'assister à une telle rencontre.

Durant trois jours, la tolérance, l'ouverture sur l'autre et la convivialité étaient les maîtres mots. Mais pour moi, le deuxième jour reste unique en son genre [à cause de la présence d'invités musulmans].

Le samedi, sous un ciel gris et une pluie abondante, nous avons quitté, mon ami et moi, la Maison du Bon Pasteur, avec un petit pincement au cœur. Même dame Nature était triste ce jour-là.

Youssef (Batna)

C'était parfait !!! Comme l'ont dit tous les étudiants ; nous formions une famille ; et ce qui a plus touché le cœur de tout un chacun était plus précisément la journée du vendredi après-midi, avec les témoignages des étudiants et surtout des Algériens présents, tout le monde a pu s'exprimer librement et ouvertement ; aussi on a senti presque une complicité chez tous les étudiants, même pour ceux qui n'étaient là que pour la première fois. Tout le monde disait la même chose et tout le monde voulait la même chose, « Être pèlerin de vérité et de paix. »



Pour vivre en vérité et en paix nous devons nous connaître davantage, et les carrefours nous ont permis de mieux faire connaissance tout en s'amusant. Aussi la soirée artistique et culturelle nous a permis de nous connaître d'avantage, comment ça se passe chez l'autre, « vivre sa culture sans être allé sur place. »

Perele INGAMBA (Batna)

On a passé de très bons moments, surtout les contacts avec les amis. Les témoignages donnés par les étudiants : comment les chrétiens doivent vivre avec les musulmans, collaborer, cohabiter. Le thème "Pèlerins de la vérité, pèlerins de la paix" a été bien développé. Merci.

Benjamin Nguetigal Skikda

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE	
Bimestriel (5 numéros par an)	A B O N N E M E N T S
Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT	Algérie : 300 D.A. / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie CONSTANTINE
Le gérant : Jean-Marie JEHL Dépôt légal : dès parution La mise en page de ce numéro a été réalisée par Théophile	Étranger : 12 € / an Chèque à l'ordre de : "Entraide Cirta" À adresser à Entraide Cirta 14 rue Lavoisier 69003 LYON
Crédit photos : M.G JM Chassine Adday Shamil Henri de Lassalle, Jim Thierry, Ntwari; Daniel Nourissat	Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille IBAN : FR 92 20041 01008 0739351 G029 84 BIC : PSSTFRPPMAR
Comité de rédaction : Paul DESFARGES, Jean-Marie JEHL, Théoneste BAZIRIKANA, Théophile K	Abonnement électronique Gratuit pour les abonnés à la version imprimée Seul : 100 D.A. ou 5 € / an echo.cne@hotmail.fr
Site Internet de l'Église d'Algérie : www.ada.asso.dz	Les échéances d'abonnement sont indiquées à droite des étiquettes d'expédition
Pour contacter les responsables du site Internet : redacteur.asso.dz@gmail.com	

Pour faciliter le téléchargement ce document est une version allégée.

Vous pouvez vous abonner à la **version complète** en vous adressant à echo.cne@hotmail.fr

Celle-ci est envoyée gracieusement à tous les abonnés à la version papier.

Sinon, par abonnement (100 D.A. ou 5 € par an)

Carnet Rose

Notre collaborateur Magoura (qui, entre autres choses, polycopie et vous expédie fidèlement l'Écho du diocèse) et son épouse **Samia** sont heureux de vous annoncer la naissance, le 26 octobre 2011, de leur fils premier-né Abderrahmane. Nous lui souhaitons une longue et belle vie et beaucoup de joie à partager avec ses parents.



Marie Michèle Ateba, camerounaise, étudiante en médecine à Constantine jusqu'en 2009 est devenue maman... Tous nos meilleurs vœux.

Succès

Après avoir fait son année d'internat au Cameroun, **Marie Gaby Nguepi**, est revenue en Algérie chercher son diplôme de Docteur en Médecine. Ce qui nous a donné la joie de la revoir et à elle l'occasion de faire le tour de tous les services de l'université.

Nous lui souhaitons bonne chance pour son retour au service de son pays.



Décès



Nous avons appris avec une profonde tristesse le décès, à Annaba le 5 décembre, d'un étudiant ougandais, **Joël** Martin par suite de maladie.

Joël venait d'arriver en Algérie et s'apprêtait à suivre les cours de langue (français) pour ses études.

Unissons notre prière pour que Joël jubile d'allégresse auprès de son Seigneur.

Requiescat in pace !

Jean Paul Kaboré

Nous apprenons le décès ce même 5 décembre à la maison de retraite des Missions africaines de St Pierre (F 67) de soeur Angèle **Bach**, fidèle lectrice de l'écho du diocèse, dans la 95^e année de son âge et la 73^e de sa profession religieuse.

Soeur Angèle (de la congrégation Notre Dame des Apôtres avait travaillé longtemps à Constantine du temps où cette communauté avait un jardin d'enfants et une clinique d'accouchement dans le quartier de Sidi Mabrouk à Constantine. (Le nom de « clinique des Apôtres » est d'ailleurs resté dans le parler constantinois).

Retour à Bir el Ater ... du 3 au 10 octobre 2011

Ayant à peine posé mes bagages à Aïn Nadja, je suis partie rejoindre, à Bir el Ater, nos anciens voisins et amis. Le soir du 3 à Tébessa je suis accueillie par Thava chez les sœurs FMM, amies de longue date ! C'est donc le mardi matin qu'avec le petit car bien connu que je prends la route de Bir el Ater.

Fifi (Meriem) m'attend et comme c'est l'habitude quand nous venons en visite, Roseline ou moi, elle nous ouvre la pièce où nous pouvons poser nos affaires, dormir, prier et partir librement arpenter les rues.

Ici simplement, il faut se laisser accueillir et ressentir la joie des retrouvailles comme si nous nous étions quittées hier !... Hadja Kheira, les filles de Malika, Inda et sa maman, chez qui je passerai la dernière nuit... chaque fois que j'entre dans une maison, il faut prendre un repas ! Djamel (le médecin avec qui j'ai travaillé longtemps, parfois avec des périodes houleuses) m'invite un soir et c'est la joie pour moi de revoir sa femme Leila et leurs quatre enfants, dont le petit dernier de 6 mois et la belle jeune fille de 14 ans.



Je suis allée aussi au « Génie » notre ancien quartier, et aussi dans la famille qui avait ouvert ses portes pour les débuts du petit centre d'enfants... Que de souvenirs évoqués ! Mais aussi l'aujourd'hui, et les mariages, les enfants et petits-enfants, et la souffrance secrète de jeunes femmes et le souci d'un éventuel mariage.

Visite à mon amie Sabah en recherche d'un chariot pour sa machine à tricoter « Passap », chez Afsa la coiffeuse qui ce jour-là avait 4 mariées à préparer sans compter les familles, et cela faisait dans le salon de coiffure une belle ambiance !!!

Être accueillie chez l'autre, être vraiment chez eux, avec cette hospitalité familière qui sait mettre à l'aise et se « mettre en quatre » pour cet accueil c'est vraiment une grande chance, c'est le fruit d'une longue présence tissée avec la vie de tous les jours simplement.

Je suis repartie, le voyage à demi payé « pour que tu reviennes » et des cadeaux sortis du cœur.

Que de souvenirs évoqués et montés à la surface du cœur, en passant devant notre ancienne maison toujours vide !

Combien de fois, dans le car de ville j'ai entendu derrière moi ce murmure sympathique « Elles sont revenues » et dans la rue : s'arrêter, s'embrasser longuement, prendre des nouvelles de toute la famille, ne plus reconnaître les adolescents trop grandis !

Que de liens qui restent forts et qui font chaud au cœur de chacun. Je n'ai pas vu tout le monde. J'ai voulu privilégier les longues rencontres, et le temps était court !

J'ai été heureuse de passer aussi par Chéchar, de voir le courage des deux Sœurs qui y restent, revoir Constantine, avoir une bonne rencontre avec le Père Paul et des nouvelles de son diocèse, la halte au « Bon Pasteur », la célébration du dimanche soir et là encore des retrouvailles ...

Alors je me suis mise à rêver... et si un jour on y retournerait ? Ça vaut la peine de garder en soi les braises ardentes qui permettront de ranimer la flamme.

J'ai été le témoin émerveillé d'un monde où l'amitié est plus forte, où la vie est plus grande, et ça avait la saveur du Royaume en germination ... oui ensemble nous avons semé et Quelqu'un a fait grandir dans le secret des cœurs les fruits de l'amitié.

Un grand bonjour à tous.

PS Odile-Claude de Jésus

Sommaire de la version complète

ÉDITORIAL

- La constance** الثبات 3
Paul Desfarges

VIE de L'ÉGLISE

- L'Afrique a besoin de la voix du Christ** 4
Benoît XVI
- Conférence épiscopale du Nord de l'Afrique** 5
Communiqué
- De retour d'Assise** 8
Christophe Roucou
- Forum islamo-catholique à Amman** 9
Paul Desfarges

MÉDITATION

- Marie** 11
Delfina Valer
- Pourquoi la messe ?** 13
Katia B.Nsabimana

VIE du DIOCÈSE

- Assise à Constantine** 14
Divers participants
- Réunions de secteur** 16
Alain Pic, MG et Théoneste
- Former des catéchètes** 18
N. Meriem
- Mon expérience d'animateur** 19
Nestor Razafindratsimabozaka
- Réco diocésaine + asa** 20
Armand GARIN

AUTOUR DE NOUS

- Évêque en Libye** 21
Giovanni Martinelli
- Voyage en Irak** 22
Adday Shamil
- Impressions de voyage** 23
Christophe Roucou

La PAGE des ÉTUDIANTS

- Journées diocésaines des étudiants** 24
Dorine, Youssef, Perele et Benjamin

NOUVELLES et AVIS

- Nouvelles et vœux** 26
Jean-Marie Jehl
- Retour à Bir el Ater** 27
P.S. Odile Claude

- Agenda** 15

*Meilleurs Vœux
L'écho du diocèse souhaite
à tous ses lecteurs
une belle fête de Noël
dans l'accueil
de la grâce de Dieu
qui nous rejoint tous les jours
où que nous soyons.
Joyeux Noël et Bonne
Année 2012 !*